

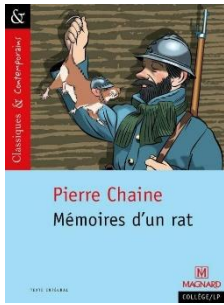




Fiche de synthèse - Année 2017-2018

<p>Classe de 3^{ème} E</p> <p>2017 /2018</p> <p>Mme Valérie Arthaud-Crivellaro</p>	<p style="text-align: center;">Objet d'étude</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;">  <div style="text-align: center;"> <p>Thématique : L'ART ET LA MEMOIRE</p> <p>Titre : <u>Mémoires d'un rat</u> Pierre Chainé (Œuvre intégrale)</p> </div>  </div> <p>Problématique : « Comment les Arts témoignent-ils des grands événements historiques? »</p>
---	---

 <p>Pierre Chainé Mémoires d'un rat</p>	<p>➤ L'auteur :</p> <p>Pierre Marie Jean-Baptiste Chainé, né le 26 mai 1882 et mort à Lyon le 24 novembre 1963, est un écrivain français. Quand la première guerre mondiale éclate, il très tôt envoyé au combat. C'est dans les tranchées en 1915, qu'il écrit le récit satirique qui le rendra célèbre : <u>Mémoires d'un rat</u>. Ce roman est d'abord publié en feuilleton dans un journal pacifiste très populaire <u>L'Œuvre</u> en 1916. C'est une fiction satirique alors que l'auteur est un lieutenant mitrailleur au 370^{ème} régiment d'infanterie. Anatole France (= un des plus grands auteurs français de la troisième République) préfaça l'édition en volume de ce célèbre roman. En 1918, Pierre Chainé écrira la suite : <u>Commentaires de Ferdinand, ancien rat de tranchées</u>.</p>
<p>VOCABULAIRE à retenir :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La censure 2. La déshumanisation 3. Les Mémoires 4. Verdun 5. Tavannes 6. Le pacifisme 	<p>➤ Le résumé :</p> <p>Un rat fuit la ville et cherche à profiter de l'opulence qu'offrent les tranchées à son espèce. Piégé par le soldat Juvenet, il n'est pas massacré comme des milliers d'autres, bien au contraire. Par le hasard d'une remarque du capitaine il se retrouve promu au statut de détecteur de gaz mortels. Il est confié au soldat Victor Juvenet, ce dernier le baptise Ferdinand et officialise son entrée dans l'armée. Ferdinand se sent alors mystérieusement uni au régiment. Pour lui, la grandeur et le sublime du rôle qu'on lui a imposés donnent à sa personne une valeur nouvelle. Face à lui, le soldat Juvenet, de nature pacifiste, est très seul et parfois persécuté par ses camarades. Comme beaucoup d'hommes perdus dans l'anonymat de la guerre des tranchées, il a terriblement besoin d'aimer et de s'attendrir. Il va reporter dès lors son affection sur son rat et leur amitié grandissante va lui redonner des forces. Ils vont ainsi s'aider à traverser certaines épreuves</p> <p>Cependant, un matin, la fatigue et la peur provoquent des hallucinations au soldat Juvenet et le conduisent à confondre une nappe de brouillard avec des effluves de gaz. Il sonne l'alerte et déclenche un important échange de tirs avec l'ennemi. Pris par la panique, il ne participera pas à l'offensive, trop occupé à protéger son rat. Le capitaine craignant les conséquences d'un rapport de cet événement en haut lieu, se</p>

voit malgré lui et contre toute justice, modeler la réalité. Il va encenser l'erreur faute de pouvoir la dénoncer.

Envoyé à Verdun, Juvenet et Ferdinand rêvent en plein cauchemar. Au milieu de ce charnier, la différence entre l'homme et l'animal devient difficile à déceler. Juvenet blessé rend sa liberté à Ferdinand pour lui assurer une survie qui ne serait pas garantie à l'hôpital. Il voit même un danger de voir Ferdinand « tomber dans les mains d'un vivisecteur ».

➤ **Les grands thèmes abordés dans l'œuvre :**

L'auteur dénonce la guerre à travers le narrateur, Ferdinand, un rat. Pierre Chaine aborde tous les thèmes du quotidien du soldat, sans risquer de tomber sous les coups de la censure de l'époque.

1. Il évoque longuement la réalité de la vie du combattant ou du poilu (le manque d'hygiène, les souffrances physiques et morales, les rats, les conditions de vie, les permissions, les uniformes, l'administration des armées, les gaz...)
2. Il dénonce la censure des journaux de l'époque qui donne une image NON réaliste de la guerre.
3. Il raconte une des grandes batailles de cette première Guerre mondiale : Verdun et le tunnel de Tavannes.
4. La manière dont l'armée influence et « lobotomise » l'esprit des soldats dans un seul but : qu'ils acceptent de sacrifier leur vie pour la Patrie.
5. L'homme est déshumanisé, il devient une machine et doit être prêt à tous les sacrifices, doit faire corps avec son régiment

➤ **Le réseau d'œuvres sur la première Guerre mondiale :**

1. Une lettre de poilu qui dénonce les conditions de vie dans les tranchées : « Lettre de Marcel Etévé du 27 juillet 1915... ».
2. Une deuxième lettre de poilu qui raconte la bataille de Verdun : « Verdun, une vision de l'enfer- Lettre n°4 - Paul Pireaud du 23 mai 1916. ».
3. Une planche de la bande-dessinée de Tardi « C'était la guerre des tranchées » qui décrit le quotidien des poilus.
4. L'huile sur toile la Guerre de Marcel Gromaire de 1925 qui montre la déshumanisation des soldats.



